

Ces petits objets pourtant si utiles – y compris des chaussures et quelques habits d'enfants -

Ils figurent tous dans le musée de Gaiazzo, posés sur quelques étagères, l'air de rien. Et pourtant sans eux, qu'aurait-on fait ? Par exemple, comment entretenir une maison sans marteau et burin ? Comment percer les trous des montants d'une échelle sans ce qui tient lieu de vilbrequin ? Comment réparer une paire de godasses sans le marteau du cordonnier. Etc...

Nous les avons revus, les petits souliers des enfants des temps passés de la famille Pelac. Quand vous les prenez dans les mains, il vous viendrait presque des larmes aux yeux. Ils les ont portés, au début du siècle. Le cuir en est dur et cassant. Ils témoignent d'une époque qui n'est plus depuis longtemps déjà. Ils sont malgré leur apparence modeste quelques-unes des perles de ce petit musée local qui ne connaîtra jamais une bien grande influence mais qui témoigne à sa manière de toute une vie passée. Et cela avec beaucoup d'émotion.

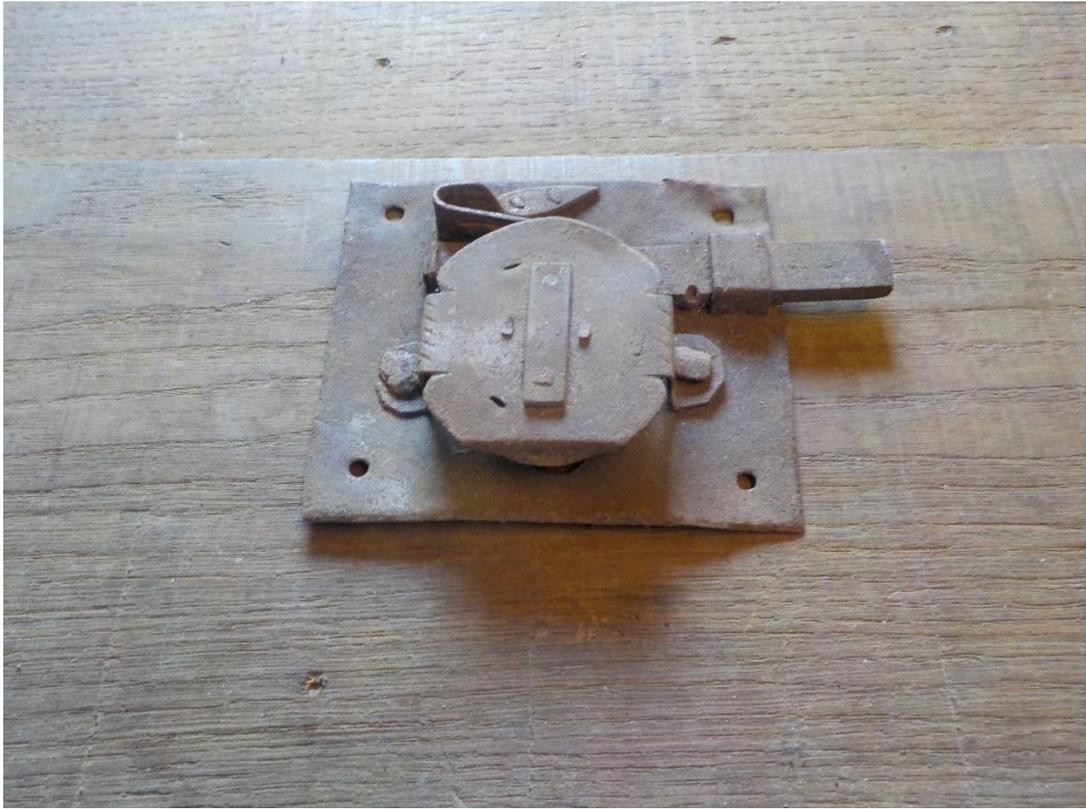
Apport principaux : maison Pelac et Umberto Valceschini.

Nous avons inventorié quelques-uns des habits contenus dans l'un des deux coffres. Ils sont en réalité bien plus nombreux que cela, avec des nappes, des serviettes, des napperons, les tissus hygiéniques, etc... Les animateurs de ce petit musée tenteront de compléter l'offre dans la mesure de leurs moyens.

Voilà donc un chapitre incomplet mais néanmoins nécessaire.



Vieille serrure.



Grosse mèche façon vilbrequin.



Burin.



Serre-joints de maçon.



Truelle de maçon. Servait en Suisse à râcler les fonds des cages à lapin.



Idem.



Fils à plomb sans le fil !





Equerre.



Placée là par hasard, lampe de poche armée suisse !



Pince à serrer les cartouches.



Assortiment de marteaux, la plupart avec des manches maison, les originaux ayant été dévorés par les cirons.



Marteaux à enchapler.



Marteau d'un usage inconnu.



Hachettes à marquer.





Sarcloret.



Plantoir.



Grattoir.



Assortiment de burins.



Grand burin.



Tenailles.



Tenailles, même que ci-dessus, aussi vieilles que la maison !



Verrou de porte.



Verrous, dont celui de la porte de grange.



Tuile de 1864, faite à la main par un nommé Carminati.



Bobines pour rouet.



Fer à repasser à chauffer sur un fourneau.

Les souliers des enfants Pelac.







Des p'tits souliers jusque dans la chambre à coucher.



Le coffre à habits, à remplacer au plus vite.



Une robe vraiment de son époque. Elle vaut au moins 1000.- !



Bonnets d'enfant.





Bonnet d'enfant.



Petit chemisier d'enfant.



Petite robe de fillette.



Et enfin le matos pour la tonte de tel ou tel membre de la famille.